

Mémoire

Dans le quel on fait connoître, une
nouvelle Manière De Détacher les Caries,
en même temps qu'on démontre l'insuffisance,
et le danger, des moyens employés —
jusqu'à présent

Par M. Moreau Médecin
et Chirurgien à Bas le Duc

1.^o Lors que le quatorze, Août 1782, je fis
au nommé Achille Dubourin à Rouen, l'opération
de la quelle j'ai donné le détail depuis l'Académie,
je n'avois, très faiblement été, l'inventeur de cette
méthode de sauver les Membres, dont les
articulations, étoient affectées par la Carie; Je ne
pouvois soupçonner qu'un Anglois, dans ses
observations, n'ait pu être conduit en France quel que
temps après, avoir eu la même idée et l'avoir mis en
exécution

2.^o Cette seule raison seroit suffisante pour prouver
que nous ne tenons pas ces découvertes de
Anglois; Mais comme dans une matière, qui ne
pourroit que le bonheur de l'humanité, ces
opinions de rivalités doivent être mises avec plaisir,
surtout quand l'homme sans jalousie, aime en
qui se disputent la gloire d'une découverte utile,
on ne trouvera pas mauvais que je ferois connoître
à qu'on doit à M. Park et à moi, par la

manière dont nous avons fait notre découverte,
et par les avantages que l'un et l'autre s'en vint
dans le cas d'un autre.

2.^o et M.^r Salk s'en vint à porter l'ent dans
sa découverte, il y a été inévitablement dirigé par
beaucoup d'exemples; de l'un à peu près semblable,
opérée par le Chirurgien qui l'ont mené au but.
Il a eu outre cela, l'avantage de connaître préalablement
différentes personnes de l'art avec lesquelles il
s'est souvent entretenu de cette opération et il a eu
le temps de faire plusieurs épreuves sur le cadavre
avant de l'exécuter sur le vivant. *

3.^o Malgré tous les secours, et le succès complet qu'il
eut en son opération, il avoit d'en avoir trop fait; il doute
si d'après les expériences multipliées, on ne reconnoît
pas que la résection de la cuisse est en général préjudiciable
dans les maladies du genou, et si on ne la lève
pas même à elle du côté opposé, par cause
externe. C'est à cette seule opération ou toutes les
vues paroissent s'arrêter; de sorte qu'après avoir
fait un grand pas, il en dispose à reculer; C'est
un athlète qui craint de perdre le fruit de sa
victoire en s'exposant à un nouveau combat.

4.^o La manière dont j'ai été conduit à cette découverte
est bien différente de la sienne. Le 17. Août
1782, je vis le nommé Lechepe; sous le mouvement
je compris le projet de l'opération qui l'avoit saigné
la jambe; Je n'avois aucun exemple d'une pareille
cure, aucune similitude avec ce que je sçavois en conférer,
et l'état dans le quel étoit le malade, ne me faisoit
que le délai nécessaire pour aller chercher une cure.

* Voyez le petit ouvrage de M.^r Salk traduit en
françois en 1781

Instrument: quoi que cela, elle a eu un succès si
complet, qu'il a même surpassé mes espérances.
Du moment que ce premier pas a été fait, j'ai
vu la possibilité de tous les autres, c'est ce dont
on ne pourra douter, en lisant l'observation que j'ai
envoyé au sujet de cette maladie à l'Académie;
ou il en est, les Caries des Articulations sont
regardées comme des maladies incurables qui
exigent l'amputation; Or ne pourroit-on dans le
cas ou tous les moyens Curatifs auroient été inutiles
tenté de sauver le membre par une opération
à peu près semblable. Je propose pour exemple,
l'articulation de l'humérus avec le Cubitus, comme
j'aurois proposé, celle du Genou ou toute autre; Je
dis à ce sujet: que quand la Carie affecteroit toute
l'articulation, dans quelque circonstance, je l'enlèverois,
je mettrois les Os coupés à même de se toucher,
lors que la rétraction de l'Os s'en rapprocheroient
l'un de l'autre, je tiendrois le membre fixe comme
dans une fracture et j'attendrois patiemment que
les Os se réunissent soudainement. Et j'ai tellement
curie qu'on donne de l'extension à cette méthode, et
qu'on ne se borne pas à l'opération que j'ai fait,
et à celle que j'ai donnée pour exemple, que j'ajoute
plus bas. Il y a sûrement beaucoup d'autres circonstances
ou on peut profiter de cette opération pour se diriger
dans les maladies graves et des Articulations.

Deux ans avant que l'ouvrage de M.
Park soit connu en France, son moyen étoit
vu l'espérance d'un plus grand avantage qu'il
ne croyois qu'on pourroit en retirer, puis qu'il se
borne à l'articulation du Coudé et que je voudrois
qu'on l'employât pour toutes celles ou il seroit
praticable, ainsi le 26 Juin 1786, je n'hésai point
à faire cette graine sur de Baranée, l'opération



qui lui a sauvé la vie en lui conservant le libre
exercice de son bras. * Et l'Académie doit se rappeler
que peu de temps après, j'étois disposé à employer
le même moyen pour le genou d'un homme, qui
a préféré se laisser mourir, à subir une opération
qui auroit pu le sauver. Le procédé que j'aurois
employé étoit très différent de celui du Chirurgien
Anglais; et le 28 Novembre dernier, j'ai donné
une nouvelle preuve de la possibilité d'étendre cette
méthode par l'opération, qui sera détaillée. N.º 26
de ce Mémoire.

8. Qu'on ne se persuade pas que par cette discussion
j'ai cherché à diminuer le mérite de l'autre Anglais,
j'ai seulement voulu prouver que le Decourte ne le
pas le mérite de la mienne; et que l'honneur m'en
étant consacré, ses observations ne peuvent que
me s'être infiniment; elles prouvent la justesse
de mes vues, et seront pour ma méthode d'un
crédit quelle auroit pu être en beaucoup de peine
à acquiescer; et ses observations ne peuvent aussi que
lui rendre service, elles le fortifient dans sa
rotation; elles le rendront plus hardi dans les
maladies et les autres opérations, que celles du Couteau,
quand même elles ne viendroient pas de cause extérieures,
et elles feront cesser la terreur, qui auroit dû dire, que son
exemple qui amène dans le Chirurgien plus que du
courage, ne sera probablement jamais suivi.

* J'ai vu cette femme le 27 & 28 décembre, elle est toujours
parfaitement bien portante; elle étoit enceinte. Elle n'est
absolument point incommodée de son bras. Elle peut tous
les ouvrages de se & d'airon, au point qu'elle m'a dit
que personne quelle, depuis un an, n'a voit fait
son pain, ni rasourer pour tout son ménage, qui
est considérable.

5
9. La Méthode que j'annonce de traiter les Caries, a beaucoup de rapports avec les opérations de laquelle je viens de parler; Elle en est pour ainsi dire une suite, quoi que son but soit différent; Car l'une a pour objet de conserver le Nerve, en enlevant l'irritation, et l'autre de fournir un moyen qui garantisse de cette opération.

10. Je ne sais si dans cette découverte, comme dans l'autre, je n'aurois pas un concurrent; Mais ce que je suis très bien, c'est qu'il y a longtemps que je suis convaincu des tortures qu'on fait éprouver aux patients de l'ancienne méthode, et que je ne pourrais en avoir l'assurance que se soit mis en devoir de le faire. Je pense donc, que je ne puis trop tôt faire part des succès que j'ai eu en suivant une marche toute opposée, et je suis si éloigné de craindre un concurrent que je donne très fort des remerciements, parce que plusieurs personnes qui tendent à faire une bonne action, en s'entraîdant ne peuvent que se rendre meilleurs.

11. Il y a pas insinuations de temps, que dans la percussion ou on étoit, qu'un Os qui avoit été exposé à l'action de l'air, devoit se frotter, ou tempérer, la gorge jusqu'à ce que cette exfoliation soit faite; de sorte qu'on entretenoit souvent, avec beaucoup de mal, pendant des mois entiers, une plaie qui devoit être guérie en peu de jours sans aucune douleur.

12. Le traitement des Caries est encore soumis à un préjugé pareil, et qui entraîne à des suites très plus dangereuses. Malgré les exemples sans fin que nous avons sous les yeux, de la renouveau que la nature pourroit nous fournir pour guérir la guérison de cette maladie. En effet, ne voit-on pas tous les jours des plaies dans lesquelles les Os ont été coupés, cachés en parties



emportées, se guérissent comme d'une plaie simple.

1-06

13 Il y a environ dix huit ans, que j'ai vu un enfant de quatre toises, avoir une partie de la Table externe du Crâne, au dessus de l'arc de Sourcil, emportée, par un coup qu'il s'étoit donné, en tombant de fort haut sur une pierre angulaire; toutes les inégalités qui tenoient au Crâne furent coupées avec un Ciseau, le lambeau de Chair fut appliqué, et la plaie se guérit comme une plaie simple.

14 Dans les fractures compliquées on emporte les esquilles, de très grande portion d'os; le reste se réunira à la plaie, et tout le mal se repare souvent sans accident.

15 Les amputations à lambeau, nous ont appris que les Chairs s'adaptent et se volent avec la plus grande facilité, à des Os qui ayant été sués, présentent des surfaces très inégales. Elles qui se font par la méthode de M^r de Saunoy, ont surtout le plus grand succès. * Le vingt huit Novembre dernier, j'en ai fait une suivant cette méthode, trois jours après, il n'y avoit aucun du lambeau, que les endroits par où avoient passé les fils qui tenoient les lambeaux, qui sans lors étoient déjà tombés, et au bout de trois semaines la Cicatrice étoit complétée. Je puis dire n'avoir jamais vu d'opération aussi considérable, être suivie d'aussi peu d'accidents.

16. Dans toutes les Opérations que nous venons de faire pour la résection des Articulations, n'a-t-on pas éprouvé les mêmes renouveau de la part de la nature? tous les Os qui ont été coupés, hachés, a coupé de tranches et de Ciseau dans des parties ou autrefois à peine voit-on porter le regard, ne sont-ils

* Cette nouvelle méthode me donnera lieu de faire quelques réflexions des quelles je ferai part la fois par la suite.

pas guéri. sans exfoliation, et en se réunissant avec
les Chaires voisines, de manière à redonner au membre
presque tous les avantages dont il avoit été privé par
la maladie.

1. *Je n'en* donc bien constaté. D'après tout ce qu'il est
que les Os dans telle partie que ce soit, qui ont été
coupés, fûs, brisés, se réunissent très facilement
avec les Chaires voisines. Ceci doit nous indiquer la
marche que nous devons faire dans le traitement
des Os ^{et nous apprendre} que quand nous aurons soigneusement
enlevé, avec l'instrument tranchant tout ce qui est altéré
dans os, en le mouvant de la chair voisine, le tout
se réunira, et que par là, d'un Os d'un mauvais
caractère nous en ferons une plaque simple, et nous
faire pousser sans retour, la méthode vulgaire qui
veut qu'après avoir rongé, cautéré les Os durs,
on entretienne, à force de tampons, la plaque ouverte,
non seulement jusqu'à ce que les Os différents se sollicitent
soient guéris; mais encore jusqu'à ce que les Os soient
recouverts de la Chair de bonne qualité, qui doit recouvrir
toute leur surface. J'espère que les exemples de la
guérison que j'ai obtenue par la méthode contraire, achevant
de détruire celle que l'habitude et le préjugé entretiennent
depuis si longtemps.

8.^e Obs.^{on} 18 Le 1.^{er} Mars 1781, M.^r Wood, Chirurgien,
d'Épini fit conduire chez moi, le fils d'un fermier
de ses environs, qui portoit depuis plusieurs mois une
tumeur, qui occupoit la moitié de la face interne, du
tibia, dans son milieu; cette tumeur étoit ulcérée et
formée par une exostose, que j'enlevai, tout ce qui
étoit altéré de tibia se fut également le lendemain.
Dans le même instant, je rappelai les Chaires que
j'aurois ménagées sur la surface de l'Os, et le malade
a été guéri au bout de trois semaines, et l'os a été
presque plus fort sans un développement considérable
qui lui servit le lendemain de l'opération, et qui
lui donna huit jours.



3.^e Obs.^{on}

19 Le six Xbre 1783, je fus à Jél, village éloigné d'une petite lieue de Bas, voir l'enfant du nommé Subèche Vigueron. Cet enfant âgé de dix ans, avoit plusieurs Ulcères à la jambe droite, à la suite de blessures qui lui étoient survenues, environ cinq ou six mois auparavant; De moment à autre il se guéroit de nouveaux Ulcères, à l'occasion de nouveaux dépôts: Il ne fut pas difficile de reconnaître que la maladie provenoit d'une altération considérable d'une grande étendue du tibia.

20 Le 28 du même mois, je retournai voir cet enfant, & de près de deux ans toute l'étendue du mal et de l'enlèvement après avoir divisé et séparé les téguments et les muscles qui couvroient la maladie, je reconnus quelle étoit d'une nature toute particulière, il étoit formé dans plusieurs endroits une disposition de la substance composée de l'os, qui avoit occasionné de ^{quelques} ~~quelques~~ en forme de gouttière; de dans de ces concavités étoit rempli d'une matière muilagineuse, presque semblable à de la gelée de viande, dans laquelle il y avoit quelques pointes bruyantes qui y étoient très rarement dissimulés: La surface de la gouttière étoit très inégale et paroît à demi démolie, seulement de l'épaisseur d'une demi ligne ou d'une ligne au plus dans certains endroits: Ce qui étoit dessous ainsi que la base de l'os, étoit dans la plus parfaite intégrité.

21 Il y avoit deux de ces gouttières plus remarquables que les autres, l'une commençoit à la crête du tibia, dans le milieu de l'os, se prolongeoit en travers le long de la face interne, et se venoit à la postérieure, jusqu'à l'angle externe; Elle étoit comme les autres d'une largeur et d'une profondeur très inégale. L'autre commençoit à cinq ou six lignes au dessous de l'épine du tibia, du côté de la face interne, et s'alongeoit de bas en haut, de devant en arrière dans la substance spongieuse de cet os, de la profondeur d'environ douze lignes. Lors que j'eus enlevé tout ce qui étoit altéré dans cette concavité, la portion osseuse

qui donne attache au ligament de la rotule, s'éleva, réduite à l'épaisseur d'environ trois lignes dans l'étendue de trois, elle étoit soulevée en haut vers la partie inférieure et éloignée du corps de l'os d'environ cinq à six lignes. Vers la supérieure, elle y tenoit par une base plate épaisse. Je taillai le fond de la gouttière, de manière à ce que je lui fis former avec la languette un angle très aigu, pour qu'en la faisant elle prit l'adaption avec le fond de la gouttière.

22. J'observerai que j'avois eu soin de ménager le ligament qui recouvroit la languette, comme aussi que le ligament, ils avoient été seulement dérivés du côté de la face interne du tibia vers la quelle j'ai dit que la gouttière étoit inclinée.

23. Ces opérations faites, le Malade fut pansé très simplement, j'appliquai sous la languette, une pelote de charpie pour la maintenir unie avec le fond de la gouttière, je recouvris le reste de l'os autant qu'il me fut possible avec les muscles et les ligaments, et ce qui étoit d'encre le gâsa avec de la charpie sèche; je mis seulement sous les bords de la Plaque quelques bandes de tulle chargées de coton pour empêcher une agglutination avec la charpie.

24. La languette encre a été recollée, et la plaque qui la voisinoit cicatrisée, entrois semaines. Les portions d'os qui ont été recouvertes de chair après l'opération, nous donnèrent aucune marque d'ossification; depuis, et nous points été séparés de la chair; mais il a fallu au moins trois mois pour que la cicatrice se soit formée entièrement sous la surface de l'os qui n'a pu être recouverte de chair.

25. Depuis le moment de la guérison, cet enfant a constamment traîné à la ligne avec son père, sans ressentir d'autres inconvénients que quelques excoriationes dans les endroits où la



Cuatrie, étoit faite, sur l'os denué de Chair, lors
qu'il se donnoit quelque coup de dent; mais dans
un moment (1^{er} jour 178) il y a bien de moi
qu'il n'en a eu, et il est si présomptueux qu'avec le temps,
la Cuatrie acquiesçant plus de solidité, il sera entièrement
desirée de cette incommodité.

1^{er} Obs.

26. Le 19. 2^{de} 1788, je fus à Savignières, en
l'endroit, d'illage, éloigné de quatre lieues de Bas,
pour y voir l'enfant du s^r. J'ai vu deux laboureurs et
deux de vendroit. Cet enfant âgé de onze ans
avoit reçu un coup, d'un corps contondant sur le pied
droit six semaines auparavant: ce coup avoit
été suivi de accidents les plus terribles, comme
on va en juger par la situation dans laquelle je
le trouvai.

Le pied ainsi que la moitié de la jambe étoient
considérablement tuméfiés et douloureux: à son
bord externe rien n'avoit le Cabôde il y avoit une
plaque ronde, large comme un œuf de six lignes,
dont les bords étoient un verru et douloureux;
elle m'indroit un peu très ichoreux et pruritoire en
tout un très mauvais caractère. Il y avoit interval
que l'aine le 3^e et le 4^e Os du métatars, il y
avoit une plaque longitudinale qui avoit été faite
quelques jours auparavant, à l'ouverture d'un dépôt
qui étoit prénaté dans cette partie: Il étoit facile
de sentir avec le fond de que le Cabôde, la base du
quatrième et du 5^e Os du métatars, ainsi que
le 3^e Os l'anneiforme étoient cariés; lors qu'on
se serroit d'un filin pour faire cette recherche, on
se serroit pénétrer sans effort dans l'épave
du Cabôde. Depuis le 19 jusqu'au 23 que je
retournai à Savignières pour visiter cet enfant,
il étoit formé un dépôt considérable vers le
bord interne du pied; ce dépôt ouvert, il se

(Delabrement par un couindrable De maniere, que la fonde
pmittoit dans toute la substance, et que les trois phloges
communiquoient ensemble tant en dedans qu'en dehors co.

28. Malgré la grandeur du desordre, je ne desespai.
point de lui sauver le pied, en lui emportant la Carie;
j'avois trop d'exemples de ravages qu'elle occasionne,
surtout dans le os mou, voisin d'une partie, nerveuse
aponeurotiques, pour ne pas lui attribuer tous les
aidemens, de plus je pressentois, vu le peu de temps,
que la maladie avoit commence, que les ravages, qu'elle
auroit faits, sur les os n'étoient pas aussi grands que
eux de la partie morte; Eussent-ils été, encore plus
considérables qu'ils ne paroissent, il estoit certain
qu'il y eut une impossibilité absolue bien démontrée
de lui sauver le pied, pour recourir à l'amputation.
Mais le danger qu'en couroit le malade et le
espérance que je donnois à son parent, espérance
qui estoit encore fortifiée, par le succès qu'il avoit eu
l'opération de la femme Veri, qui est presque sur
point, les engageant à me prier de le instant
de lui faire l'opération qui suit.

29. J. fis une incision du côté externe du pied,
depuis le tiers supérieur du os du metatarsus
Jusqu'au demi de la portion antérieure du calcanéum,
en passant par le creux duquel j'ai parlé; L'incision
longitudinale qui avoit été faite sur le cou du
pied étoit suffisante. J'en fis une, inférieurement
qui traversoit d'une incision longitudinale, à l'autre,
en coupant tout jusqu'au os; Ensuite je détachai
de dedans le os sur un lambeau que je s'en teins
avec une banderlette de linge, contre la partie inférieure
de la jambe et j'appuyai par le os à découvert
la carie de os que j'avois touché avec une sonde,
je l'emportai avec un couteau couché par couché, jusqu'à
ce que je sois parvenue à la partie saine de l'os;
elle de même s'étendoit sur toute la face



externe, et dans le milieu où elle étoit la plus profonde. Elle s'enfonçoit de trois à quatre lignes. Elle étoit du côté du nez, occupoit la moitié de la base et s'enfonçoit à peu près les lignes plus bas; celle du côté avoit la même étendue; mais du côté interne, de sorte que la taberrière fut menagée en parties.

30. Toutes ces parties entrées je découvris le cartilage de la partie antérieure du Osioide; de la couleur d'un jaune brun, je jugeai qu'il étoit altéré ainsi que l'os qu'il recouroit, par où même enures je divisai le cartilage, qui se sépara avec grande facilité de la surface de l'os, que je trouvai dans toute son étendue, chargée d'une matière d'un rouge brun glauque, humide qui étoit le produit d'un commencement de dissolution.

31. Comme toute la partie supérieure de cet Os étoit altérée et que son antérieure étoit sensiblement altérée, je jugeai qu'il seroit inutile d'en conserver la moindre parcelle et qu'il valoit mieux l'emporter en entier, d'autant plus que celles qui seroient restées, ayant éprouvé de violentes leçons et étant dénuées de leur membrane et de leurs vaisseaux, se seroient sûrement altérées de nouveau, auroient renouvelé la carie, ou au moins procuré de longues supurations, des exfoliations, qui auroient de beaucoup retardé la guérison; d'ailleurs l'opération en seroit devenue plus difficile et plus longue sans l'espérance d'aucun avantage, en enlevant cet Os j'en ai soin de ménager le tendon du long péronier, qui se trouva à nu sans aucune lésion.

32. J'emportai aussi le cartilage de la face externe du 3^e Cuneiforme et de la face antérieure du cuboïde, quoi qu'il ne me parût ni si large; mais être que je présumai que cet Os n'étant plus recouvert seroit plus aisément le lieu nécessaire pour remplir le vuide.

33. Après m'être assuré qu'il n'y avoit plus

d'altération aux Os je retrouvai le lambeau, j'y fis
quelques points de suture, à la partie inférieure.
Je fis mettre le malade au lit et fit perdre au
membre une situation favorable à la réunion de la plaie;
furent quelle je n'avois mis qu'une promade d'ouïsman.
Ce malade fut ensuite confié aux soins de M.
Battazan Chirurgien à Courance qui avoit déjà
donné des soins pour a bien entendu, à la femme
dix après l'opération que je lui avoit fait.

36. Le loignement du lieu, la difficulté des chemins,
le mauvais temps qu'il a fait de pluie, l'opération sont
cause que je n'ai pu avoir que des nouvelles très
incertaines de ce malade jusqu'au 2^e du présent
mois, que M. Battazan m'écrivit ce qui suit.

37. Le malade du 1^{er} au 8^e souffert, son pied
s'est enflé. D'avantage, il est devenu douloureux.
Les points de suture ont été coupés le cinq, les
relâchements ont remué du neuf au douze, qui a provoqué
un écoulement, et les accidents se sont dissipés.
Le Marge qui avoit été fait du côté interne par
ouvrir le dépôt de cet endroit, est resté douloureux,
jusqu'à ce que quelques portions de l'attache du
jaunies postérieurs se soient exfoliées; depuis elle
s'est établie. Quant au lambeau qui n'étoit à une
une partie de natatarre, et qui étoit en partie de
produit de la section transversale de tendons
extérieurs de l'orteil; il est très bien réuni; la
plaie de la partie externe, vis-à-vis de l'endroit
où on a ouvert le cuboïde, a provoqué un écoulement
de la plus grande, la plaie qu'occupoit l'os s'est
remplie d'une substance, assez solide pour former
une cicatrice qui aura lieu dans peu. Le malade
ne souffre aucunement; le pied n'est qu'un peu gros
que frotter; le mouvement de l'orteil est libre;
nulle difformité. Selon toutes les apparences
le pied reprendra ses mouvements comme auparavant,
malgré



36 La confiance que je suis dans le cas d'avoir a-
 e M. Ballazac m'a pu me faire connaître à l'écrit que j'avais
 (de manière de l'état de ces enfants, en conséquence le
 11 du premier mois (janvier 1782) à travers le
 bois et de la paille de paille que couvroient la moitié
 (de l'herbe) sans aucune trace, pour se diriger, je
 me suis vu à l'avance en l'écrit. J'ai trouvé
 ces enfants dans la rue pour n'ayant à se se l'écrit
 de l'instant qu'il me a appris, il s'en faut et
 lui avec une vitesse incroyable de sorte qu'il marche avec
 une grande précision, toutes fois au se levant de l'écrit
 dans la rue; Mais dans la nuit, il commence
 à marcher sans secours, lors de l'opération il étoit
 dans un état de de l'écrit, jurois à se, et l'écrit
 il a un emboulement et une douleur qu'il m'écrit la plus
 parfaite santé. Se l'écrit m'écrit dit que quatre jours
 après l'opération il étoit commencé à manger copieusement
 et qu'il n'avoit pas de l'écrit depuis. Se l'écrit étoit
 entièrement cicatrisée il y avoit seulement à se l'écrit
 (du côté interne) un endroit large, tout au plus comme
 une moyenne gorge, dans les quatre, n'écrit pas à se l'écrit;
 mais qui, à la disposition, ne pouvoit tarder trois jours
 à se l'écrit à se l'écrit. + Tous le vu de l'écrit par le
 de qu'on a eue, en l'écrit, l'écrit d'une manière
 qui en a vraiment pris la solidité. Le l'écrit
 qui, se l'écrit dans le pied a tellement changé la forme
 de l'écrit qu'il n'écrit pas le l'écrit, que malgré l'écrit
 ou je suis, de l'écrit de l'écrit, se l'écrit à se l'écrit,
 garantie de la surprise que ma. l'écrit l'écrit
 diminution, l'écrit de la l'écrit. De sorte que
 je puis marcher sans aucune crainte, que le l'écrit n'écrit
 aucune l'écrit, aucun mouvement de gêne et que
 pour le l'écrit ces enfants ne s'écrit pas
 qu'il ait le moindre mal

37 Ces Observations en prouvent le succès de ma-
 e l'écrit prouvent en même temps, l'écrit, quelle
 a se l'écrit, qui n'écrit pas; Mais, on ne l'écrit
 l'écrit qu'en comparant ce qui s'écrit à se l'écrit

le 25 du premier mois (janvier) on m'écrit de l'écrit que le l'écrit
 sont entièrement cicatrisés, le l'écrit toujours plus de
 liberté en marchant.

Malade si on les avoit traités suivant cette dernière
 avec la manière dont ils se font guérir

38. Quoi que tous les praticiens qui ont écrit de
 cette maladie ayent à peu près les mêmes principes, je
 choisirai pour objet de comparaison la méthode écrite
 dans la Pathologie, thérapeutique de H. M. Simon,
 et d'après, parce que je vois que c'est le ouvrage qui
 a tout regard mérité le plus notre confiance

39. Les moyens capables de remédier au vice local
 (dixent les auteurs *) doivent être différents suivant
 l'espèce de la carie et le plus ou le moins de profondeur
 quelle a. Lorsque est superficielle, etc. seche il suffit
 de couvrir l'os d'un plaâtre ou trépané dans l'un de ces
 l'esprit de vin ou le baume de peruvien y étant uni etc
 de remplir l'ulcère de charpie seche pour maintenir
 les chairs et tenir les bords unis jusqu'à ce que
 l'exfoliation soit faite. Mais il faut abandonner
 l'usage de ces topiques aussi tôt que l'os est garni de
 bonne chair et les substituer la seule charpie seche

10. Si la profondeur de la carie humide exigeoit
 des moyens plus actifs, on auroit recours au Lait de
 de L'agax, de baie ou de l'huile, ou même à la poudre
 de phosbo qui couvrent d'ailleurs très bien pour
 repriuer les chairs et les empêcher de venir couvrir
 l'os. Si ces secours se trouvent insuffisants, on pour
 produire l'effet qu'on en attend, on appliquera avec
 fait le baume d'antimoine, ou la dissolution de chlorure
 par l'esprit de nitre, dont on touchera l'os plus ou
 moins suivant le besoin et cependant avec précaution,
 de crainte qu'il ne pénétre jusqu'à la chair molle
 placée sous la peau. D'où qui doit se séparer.

11. Si l'exfoliation n'auroit pas ces moyens,
 il faudroit recourir au sang et même au cautère
 actuel. Ces principes tenus dans les cas de carie

* Cours de Pathologie et de Thérapeutique de H. M. Simon. 11^e édition. Paris 1822



" profonds, & de celles qui sont abreuver d'une saignée.
 " pectus & et rougeur, et harvies de fange, blanchâtre,
 " mola et furibiles qui sortent des porosités de l'os.
 " carie que le flegme est nécessaire pour irriter, et flammes
 " et procure la séparation de la partie morte de l'os.
 " 12. On peut quel que fois aider la chute d'une grande
 " portion d'os carie, en diminuant de son épaisseur à vue
 " le ciseau et le maillet, de plomb, mais il faut faire cette
 " opération avec beaucoup de précaution: Ce moyen mène
 " à un autre avantage; par en abaisant la tête d'os,
 " troupe les parcelles qui touchent sous la partie saine
 " et aide à l'expulsion des bourgeons charnus qui couvrent
 " la charrie.

" 13. Ce sont les ossements charnus de la partie saine de l'os
 " qui restent en dehors la partie altérée, joint à l'os.
 " des petites saignées et des sucs qui coulent en dehors.
 " Cette portion d'os peut être comparée à une encre qui quitte
 " la partie saine de la chair; ainsi cette opération est plus
 " due à la nature qu'à l'art; on la nomme exfoliation.

" 14. Il faut bien ménager les grains charnus qui
 " couvrent l'os après l'exfoliation; Des que ce sont
 " bourgeons commencent à paraître, la surface de l'os,
 " il ne faut employer que de la charpie sèche et grasse
 " très rarement. On juge que l'exfoliation est complète,
 " lors qu'on s'aperçoit que de nouveaux charnus de l'os
 " bord de l'os s'attachent sur l'os, s'y attachent
 " et qu'il s'y forme à mesure une cicatrice solide.

" 15. Si la cicatrice est graine et herente et enfoncée,
 " et on s'en assure par l'exfoliation est parfaite. Cette bonne
 " cicatrice annonce que le flegme épais de la surface
 " de l'os ont contribué à la faire, et qu'il n'y a plus de
 " rûle ny rien de defectueux entre elle et l'os sain.

" 16. C'est le Suin de la Méthode des meilleurs
 " praticiens de nos jours. Pour ce qui est en l'os
 " défectueux on le voit mis en usage chez les malades
 " qui sont le sujet de mes observations.

" 17. Mieux le Malade de la 2e. Obs. qui étoit
 " affecté d'une carie sèche, mais fort tendue.

il auroit fallu entretenir une plaie qui auroit euviron
quatre toises de longueur, et toute la largeur de la g. au
interne du tibia, pendant au moins, six semaines
que les Os auroient été a se garnir de bonne chair
et six semaines après, on auroit été tel & heureux
si on étoit obtenu une cicatrice ferme, de hauteur
à l'os et enfoncé; c'est à dire qu'on seroit parvenu
parvenu après trois mois de soins, beaucoup de
douleurs dans le pansement et de longue
suppuration, a guérir une maladie pour la quelle
on ne emploie que trois semaines (et qui n'en auroit
pas tant demandé sans l'accident qui est arrivé
au malade) sans pansement (ils doivent être
comptés pour rien) et dont la cicatrice quoique
très-grosse étant éloignée de l'os n'est pas sensible,
ni susceptible de se cicatrifier.

48. La Maladie de la 3. Obs. on auroit exigé
l'application des caustiques (46) mais ils n'auroient
pu être mis en usage a ceux de la goutte; qui pénétreroient
sous la g. au postérieure du tibia, (21) ainsi on
auroit été obligé de couper la cuisse à cet enfant,
la cuisse étant trop élevée pour lui couper la jambe;
mais quand on auroit pu les employer contre les
accidents dont on parlera cy après, il en auroit
eu en particulier a cette maladie, est qu'il eût été
impossible de conserver l'attache du ligament d'os
rotule.

49. Ce qui j'ai relativement attaché de ce
ligament peut avoir son application sur beaucoup
de cas, je suppose par exemple, le calcaneum
à l'os. Dans toute son étendue depuis la jonction
au sacrospinale jusqu'à l'endroit où s'attache le
tendon d'Achille, dans ce cas on pourroit enlever
la cuisse, rappliquer le tendon avec la portion d'os
qu'on auroit pu conserver, contre son sang, le tout
se guérirait comme chez mon malade, et par la
portion qu'exerce les muscles qui le forment seroit
conservée.



10 Quand après avoir euléné la tige on trouve
le tendon enfoncé, pourri, rouge. Il ne faut donc pas moins
le couer en se le mettre à nu. De se. même, au le
calcanéum. Le nombre d'observations qu'on a de ces maladies
(de la nature, dans le cas de propreté de ce tendon, doivent
nous encourager à prudence & moyen, d'ailleurs, et ça tout
à gagner en le prenant, et tout à perdre en ne le prenant
pas.

11 On auroit encore, été réduit à se servir de la même
remède dans le malade de la femme (le 16^e 17^e)
mais comme on ne pouvoit voir jusqu'où l'attrition des
os s'étendoit, les cartilages eussent été appliqués au
hazard ou trop ou pas assez fort, et ce la produisant
de l'attrition, on ne peut se procurer qu'on auroit obtenu
d'une seule exfoliation la séparation entière de la partie
malade, il auroit fallu y venir, 2, 3 ou 4 fois pendant
le quel temps, on auroit constamment rempli l'ulcère de
charpie sèche pour maintenir les chairs, et tenir les
bords unis, jusqu'à ce que l'exfoliation soit faite
(12) mais la charpie n'est certaine et pas suffisante
on auroit été obligé, souvent de le boucher. Or
tous les instans de cette cure, eussent été marqués
par de nouveaux supplices, si la mort n'étoit
venue très heureusement. Désirer cette guérison, d'une
méthode mal connue, au milieu de tourment & de
auroit fait endure.

12 Quand ces faits auroient été vus pour
permettre de lui faire éprouver toute la torture,
qu'on auroit-on obtenu de moins que rien, parce que
pendant le temps qu'on auroit employé à opérer la
séparation de la ligne (et d'un beaucoup) de la
portion de la tige, le reste se seroit pu élever
propre de la ligne plus loin qu'elle n'étoit
lors de la première opération, comme il arrive toujours
dans le 10^e 11^e de cette espèce. On n'est donc
pas à tort que les meilleurs praticiens, après
avoir reconnu l'insuffisance des moyens employés,

19
j'ungua présent, couramment tout, que le a dire de
cette espèce ne saine d'autres sources que l'impulsion

§3 Si on a remède quel qu'il soit à guérir. De ce
l'aria aux de spongieux par le moyen ordinaire,
c'est dans de la cas ou de la spongieux qu'on
pourrait d'une seule aspiration, enlever toutes les l'aria;
c'est à ce moyen on toujours plus long, plus de la spongieux,
plus incommode, et l'aria spongieux de la spongieux beaucoup
plus dérangeable, ce que la méthode que j'ai mise en usage.

§4 Quand on seroit parvenu à guérir mon malade
en le servant des moyens cités, je ne sais si
l'avantage qui en seroit résulté, n'auroit pas fait
desirer d'avoir préféré l'amputation: Comme on ne
peut imaginer à résoudre l'action de la cartilagineuse, il y
en auroit eu une bien plus grande dépense, dans la
de la et dans les l'aria spongieux qui les avoisinent,
d'autant plus que le l'aria spongieux qu'on s'efforçoit de
dissoudre la l'aria, n'auroit pas été conservé, et que
les l'aria spongieux s'oppressionneraient de beaucoup augmentant
la destruction de la l'aria: la l'aria spongieux que j'ai l'ongtemps
après avoir obtenu la l'aria spongieux, enlevée de la spongieux,
de la l'aria spongieux, que la l'aria spongieux auroit eu lieu, par ce que
elle se seroit faite, par la l'aria spongieux, au quel il seroit
resté, de la spongieux, de la l'aria spongieux, très incommode de la
et très douloureuse. Il y auroit eu un grand effort,
et le pied eût été, si incommode, si faible, si dénué de
mouvement, que la spongieux d'une partie de la tendons,
qu'on peut s'en douter. Si ce malade, auroit
jamais osé se lever. Voilà pourtant le
plus grand avantage, qui pourroit résulter d'un
traitement qui, s'il étoit suivi, auroit mis le
malade le plus du monde, qu'il auroit pu passer
à juste titre, pour avoir opéré une l'aria spongieux, en le
supprimant la manière dont mon malade a été guéri,
il n'y a pas de difficulté de se décider, l'aria spongieux
qui mérite l'une ou l'autre méthode.

§5 Le moyen dont j'ai mis servir pour en lever



revise

Le Caric, je me dans une insistance de car & d'en venir
à la solution de la articulation &c. Je suppose qu'une partie
de la tête de l'humérus, se tiens ou la cavité par exemple,
soit attirée après l'avois mis à devant, quelle la fois
à devant ou en dessous, j'emporterois ce qui seroit attiré,
en couvrant la position, l'aine. Je mettrois le tout à se
poser, je m'assure qu'en fait de tout mon mal & de servir
guéri en couvrant le libre exercice de son membre;
quand il y aurois quel que endroit de la cavité d'attache
je le emporterois également, en le choisis n'en irais pas
(moins bien)

16. (c) que je viens de dire de l'articulation de l'épaule.
Je peut l'étendre de celle de tous les membres, je n'en
exige pas même elle de si peu avec la cavité costale.
la chose est possible, je ne la vois pas même extrêmement
difficile; d'ailleurs les Difficultés ne doivent jamais
arrêter, quand la fin du mal de dépend du courage
que nous apportons à les surmonter

17. Ce n'est pas seulement dans les malades de
l'articulation que cette méthode devroit d'un grand usage;
mais encore dans toutes celles des grands os; l'os
solidité, l'union à la cavité plus difficile; mais la
même chose suppose aussi les autres moyens de opératives,
et les rendent toujours très insuffisants. Le Caric
procure la plus grande partie de l'épaisseur de l'os
seroit des courbures sous la peau externe, qui
seroit l'aine &c. (11) il ne seroit certainement pas possible
de se promettre de détruire les Caric avec les rugines
ou les adhésions, tandis qu'avec l'instrument tranchant
l'opération se fait facilement. L'observation suivante
va vous prouver jusqu'à la nature peut étendre les
leçons dans ce cas, Non qu'on a eut les obstacles
qui l'empêchoient d'arriver.

18. Or 1782, je n'ai traité au nommé Nouet de
e Naras une fracture de la cuisse qui étoit
possible de remonter à la l'aine droite, *

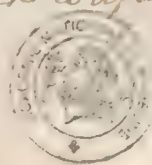
* par la suite, je rendrai à l'Académie un compte détaillé de ce cas
accident très peu rapport aux circonstances qui l'ont suivi qu'à
cause d'une malade qu'il ne feroit l'observation d'insister.

Dix mois après l'accouchement, cette patiente n'ayant acquis
 aucune solidité à cause d'une grande portion de la tumeur
 interne du tibia qui étoit détruite, et enlevée dans la
 longueur de la partie inférieure de cet os. Je n'avois pu
 la détacher par aucun moyen; je fus obligé de couper
 la face interne du tibia et une partie de l'externe,
 qui étoient sautes dans la longueur de trois lignes,
 au moins, pour pouvoir enlever cette portion d'os,
 que je mets sous les yeux de l'Académie; elle fera
 connaître combien le tibia devoit être affaibli, puis
 quelle a cinq lignes de long, et que dans certains os
 elle rois, surtout à la face postérieure elle seroit
 plus de 3 ou 4 de son épaisseur. On observe que dans
 la partie inférieure il y avoit plusieurs languettes osseuses
 qui se sont cassées dans le moment de l'opération; que
 je n'ai pu extraire, qu'après, et en détail: Supplément
 et venant une très petite, à peu près longue d'un
 pouce, qui tenoit à l'endroit marginé d'un trait de sue,
 et qui étoit détachée, un mois avant que je fisse
 l'opération du tibia: elle étoit cette grande portion de
 substance le viderait remplacé, la même après son
 ancienne solidité, et comme elle n'est point ramollie,
 elle ne présente aucune déformité.

Le 9^e jour de l'opération, ainsi considérable ayant été opérée,
 on ne doit pas craindre d'importer la tumeur qui affecteroit
 un os, quand la moitié, ou même, les trois quarts
 de la substance seroit altérée, les chairs ayant été
 ménagées et appliquées sur les restes de l'os sain,
 (66^e Obs. 3 et 4) on doit voir que le vider se réparoit
 encore plus facilement, qu'il ne s'est chez le particulier
 qui fait le sujet de cette observation. La suite va le
 en confirmant cela, et montre qu'on peut dans ce cas
 outre de la fonte de l'os, à la mort, les tumeurs de
 l'ancienne méthode dans les circonstances les plus
 inattendues.

6^e Obs. on

66^e J^r Vieillard de quarante ans avoit été
 pendant dix ans malade, ruiné, et castré,
 très insuffisamment guéri de ses lésions,



pour me servir qu'il avoit de la Laine moyenne de
Sibie; au bout de six semaines j'y suis parvenu; le frot-
tement toute l'étendue du mal, on s'appercut pour-
lois que le tibia étoit altéré dans la longueur de près
de quatre pouces; mais que le milieu principalement
l'étoit en totalité. En conséquence, j'y fis faire en entier
un Os en haut et en bas, au delà de la Laine; On en
rapporta un nouveau long de quatre pouces; les Malades
ont été guéris très simplement, et les tumeurs guéries trois
ou quatre mois après, et a vu encore quatre ans depuis
sans inconvénient.

67. Comme dans le commencement de la maladie de cet
Citoyen, la portion de l'os altérée n'étoit pas d'une
grande étendue si on l'avoit enlevée avec l'instrument
haut et qu'on eût recouvert celle qui auroit été enlevée
à nu avec les chairs voisines, le malade auroit été
guéri en peu de temps (18) et on lui auroit épargné
dix huit mois de tourment, ainsi que l'opération
qu'on a été obligé de lui faire, qui toute vaine qu'elle
étoit, l'étoit encore bien moins que ces malheureux moyens
qui le conduisoient insensiblement dans l'abîme, malgré
la force de son courage, et de son tempérament. Que-
lque bien singulier, est que ce Peillard n'avoit
sûr-que son grand âge, et l'impossibilité ou on
étoit de le guérir. Son grand âge a empêché mes
confrères de lui couper la jambe; et l'impossibilité
ou ils étoient de le guérir l'a empêché de lui faire la
Goutte que je lui ai donnée.

68. Cette cure toute extraordinaire quelle parvienne à
rien de merveilleux, quand on est instruit que l'opération
des fractures considérables dans les os longs se va
avoir été brisée, les chairs du tibia et de l'os
obtenus en peu de temps la réparation de quatre, cinq,
six et même neuf pouces de la totalité de la plus grande
partie qui avoit été enlevée, et quand on a vu d'une
de ces lésions et de celle que j'ai communiqué
à l'Académie, relativement à l'opération que j'ai faite
à M. de Mougny, fille d'un Noble de Ligny.

a qui j'ai enlevé une excroissance ulcérée, qui occupoit toute la longueur du Lèbia, et ensuite au moins le tiers de la totalité de cet O. C., qui s'est cependant réparé de manière à ne laisser aucune incommode cicatrice sur cette Demoiselle.

63 Une chose que je ne puis pas perdre de vue dans le traitement des Caries, c'est que, Perion ou la carie de cet O. C. a un grand nombre de Degrés. Le premier est le moindre de tous, en celui dans lequel on a mis à nu le paroit gras et jaunâtre; le second, de la même au brun ou au noir, est un ulcère plus grave; le troisième, la substance de l'os est rongée, inégale et polie d'aspérités, comme la Pierre Ponce. * Il faut aussi être bien convaincu que la substance de l'os étant déjà corrompue ne laisse aucune espérance de guérison, et elle devra conséquemment être séparée. Elle même entièrement des parties vivantes et ou être emportée, à l'aide de ces instruments (**).

64 Toutes les fois qu'un Os sera malade, il faudra donner le plus grand soin d'empêcher seulement ce qui est venimeux, mais, ce qui est altéré, jusqu'à ce qu'on soit parvenu à la partie saine. Et comme on ne peut juger de ce qui est vicié, lors qu'il n'y a qu'une simple altération, que par son changement de couleur, il faut à force d'avoir observé les Os sur tous les rapports, savoir quelle est la différence de leur couleur, dans les différentes parties, dans les différents sujets et dans les différentes parties du même sujet.

65 La carie enlevée, on renouvellera bientôt la partie saine de l'os des chairs qu'on a séparées, et on ne fera pas ^{de la} dans cet état d'attente que les bonnes chairs de la partie saine de l'os croissent en dehors la partie altérée (63)

* Institution de Chirurgie de Hunter, par M. Paul. Tit. 8. p. 112.

** A l'ouvrage de Chirurgie de Boerhaave tom. 1. p. 173 in 12. C. f. p. 173

66. Tous en opérant on jugera que l'insolation est
complète et pour acquiescer cette certitude on n'entreindra
pas les chairs dilatées jusqu'à ce qu'on apprenne
que de bonnes chairs de la bords de Nature s'avancent
jusqu'à s'y attachent et qu'il y forme une cicatrice
solide (44)

67. Tous juger de cette solidité de la cicatrice, il
ne faudra pas quelle soit adhérente à l'os ou enfoncée
(45) avant quelle soit formée ou sera ancrée, quelle
sera solide sans être adhérente, ni enfoncée, et on
ne sera pas dans l'incertitude de la guérison de la
maladie jusqu'à terminaison de la cicatrice

68. Le plus souvent le malade succomberoit, si
on attendoit après avoir ruiné, continuée les os
carrés que les bonnes chairs chassant en dehors la
partie attaquée de l'os, (46) il ne seroit donc pas
prudent d'attendre que cette opération, le plus souvent
incertaine, se fasse par le secours de la nature, tandis
que ce que l'art peut la faire faire d'une
manière sûre, en un instant.

69. On sera encore persuadé bien plus ^{+ persuadé} des avantages
qu'a ma Méthode sur celle qui a été adoptée, jusqu'à
présent par les plus grands Maîtres de l'art, lors
qu'on saura qu'une lésion qu'on n'auroit pu guérir qu'au
bout de trois mois et après avoir employé beaucoup
de médicaments, a été en trois semaines guérie
sans aucun mouvement; qu'une altération d'une grande
étendue du Tibia, qui n'auroit pu être détruite par
aucun des moyens connus, a été guérie simplement,
et sans être entrée plus de temps et sans aucun mouvement,
et l'on a été en mesure de recouvrir toute la surface de
la partie tegumentaire qui avoit été détruite avant
l'opération; et qu'une tumeur de l'os du Pied qui
ne faisoit d'autre espoir que l'amputation a été facilement
détruite, et le membre sauvé par les Os inférieurs,

repars en très peu de temps sans que le malade
soit jamais dans le moindre lementent de
la Plume

70. Tous ces faits nous conduisent naturellement à
à espérer les mêmes avantages de cette Méthode dans
les Cas de l'Articulation et celle qui attaque presque
toute la substance des Os longs et la 1^{re} Os.
ajoute encore aux preuves qu'on a données de
renouveau de la nature dans ce genre de cas.

71 C'est encore par le secours de cette méthode
qu'un Jeune homme Octogenaire, qui étoit sur le point
d'être saisi de l'Anémie, a été guéri par une
opération, qui a guéri un ulcère incurable, a été
d'une Plaque simple, dans laquelle il y avoit
en sorte de substance de l'Os.

72 Si on ajoute à tous ces faits ceux que nous
avons communiqués sur la Section des Articulations,
et les observations qui se trouvent dans le premier
Volume des Mémoires de l'Académie, sur la
multiplicité des Os, par M. Guenay, on
sera convaincu que la Méthode que j'ai présentée, est
la seule qui doive être mise en usage, puis qu'elle réussit
dans les circonstances les plus dangereuses, ou elle
qu'elle adoptée ne pourroit faire aucun effet
et que dans les cas les plus simples, ou elle
se pourroit réunir, elle expose le malade à de
vrais fâcheux qui nous font bien en
conduisant d'une manière plus conforme au but
de la nature.

73 L'expérience et la raison doivent donc faire
proscrire cette méthode vulgaire, qui n'est entretenue
que par une suite de préjugés, qui nous empêchent
souvent de suivre le bon sens qui nous envoie aux
moyens les plus barbares.



74 On remarquera que dans toutes mes opérations
je n'ai pas fait attention à la qualité des chairs;
que quoi qu'elles ayent été souvent d'une très mauvaise
qualité je les ai constamment menagées: que de l'intérieur
quelque carie qui les entretenoit dans cet état d'être
infectée, elles ont changées de nature, et se sont
guéries en très peu de temps. La Plaque rouge de
la 3.^e Obs.ⁿ N.^o 36, a été guérie plutôt que
celle du côté interne du pied qui étoit recente

75 Quoi qu'il y ait de maladies qui sont le sujet de
la 2.^e 3.^e et 6.^e Obs.ⁿ provenaient de cause interne,
les Malades nous prouvent par de remèdes pour
la combattre, et n'en sont pas moins bien guéris,
sans aucune médication. J'ai été que j'ai été à
même de suivre le plus exactement (3.^e Obs.ⁿ)
je m'étois mis en devoir d'en donner dans la
pennance, ou j'étois " qu'on ne peut venir aboutir
à guérir la carie qu'en combattant le Vice intérieur
" qui a produit et entretient la maladie * l'indolence
du malade qui s'est constamment refusé à en prendre,
ma preuve qu'il ne lui auroient été d'aucune utilité,
et mais cela ne m'a pas également prouvé qu'il ne
lui auroient pas été nuisibles.

76 Je suis bien éloigné de vouloir par cette réflexion,
promettre les remèdes du traitement des caries, je
sais à n'en point douter, qu'il y en a certains qui
ne peuvent se détacher sans ce secours; et mais je
voudrais au moins qu'on fût au moins très attentif
dans leur application, lors qu'on n'est pas assuré
de la nature du vice, ou bien convaincu de l'efficacité
des remèdes, d'autant plus que je suis certain, qu'ils
ne servent le plus souvent qu'à augmenter le
dommage de l'art, sur l'insuffisance des procédés

* Sotologie, thérapeutique de M. M. Simon et Lefebvre
Page 683

qu'ils employent pour détruire cette maladie

77 Il y a beaucoup de priations que je n'ai qu'indigné
dans le cours de ce Mémoire sans donner les moyens
de les faire, parce que ce sont les circonstances qui
doivent déterminer à prendre ceux qui conviennent,
et que mon but étoit principalement de détruire
une Méthode dont j'ai vu beaucoup d'expériences
l'insuffisance et le danger et d'y substituer celle
que j'ai employée avec tant de succès

78 Je serai trop récompensé de mon travail, si
la savante Société, à qui je fais constamment hommage
de mes faibles productions, trouve elle-ci digne de
les applaudir; En méritant son suffrage,
je serai toujours assuré d'entraîner avec moi de mes
confrères, et j'aurai de plus l'espoir que doivent
avoir tous ceux qui exercent un art pour le but
et la bienfaisance de pouvoir être mis au nombre
de ces hommes aux fortunes, pour avoir trouvé
le moyen de diminuer la force des maux qui
oppriment l'humanité



